„ sur les autres hommes , pour travailler à
 „ leur bonheur ; elle ne cherche que son in-
 „ térêt propre dans l'élevation de ses enfans ;
 „ & , sans examiner s'ils sont dignes de rem-
 „ plir ces places éminentes , elle demande
 „ qu'ils y soient assis préféablement aux au-
 „ tres Apôtres : *Dic ut sedcant duo filii*
 „ *mei*. Les moïens qu'elle emploie , sont in-
 „ justes ; elle met en usage la brigue , l'adu-
 „ lation , les sollicitations les plus vives ,
 „ pour obtenir des dignités qui ne doivent
 „ être accordées qu'au mérite , *adorans &*
 „ *petens* ; enfin elle ne défavoue pas la té-
 „ mérité de ses enfans , qui se croient assez
 „ de force , pour boire le calice d'amertume ;
 „ & elle autorise en eux , cette présomp-
 „ tion , qui , tenant lieu de toute capacité ,
 „ annonce un abus inévitable de l'autorité ,
 „ *possumus*. Et voilà , mes freres , les traits
 „ qui caractérisent l'ambition ; elle est tou-
 „ jours méprisable dans ses motifs ; injuste
 „ dans ses moïens ; dangereuse dans l'usage
 „ de l'autorité. „

La division qui partage le discours sur
 l'*incrédulité* , n'est pas moins exacte. On y
 voit les faux prétextes & les vrais motifs de
 l'*incrédulité*. Ses prétextes sont d'abord que
 la religion chrétienne choque les droits de la
 raison ; 2^o. que la révélation est inutile ; la
 preuve des deux propositions contraires forme
 le partage de la premiere partie. La seconde
 partie qui renferme les vrais motifs de l'*in-*
crédulité , nous les offre dans l'orgueil & le
 libertinage , qui en sont comme les deux
 sources.